

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 68 (1954)

Heft: 1-2

Artikel: Jalons pour l'étude de l'héraldique

Autor: Orbec, Marcel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JALONS POUR L'ÉTUDE DE L'HÉRALDIQUE

L'héraldique polonaise.

Le trait caractéristique de l'héraldique polonaise, qui la distingue de celles de tous les autres pays, réside dans le fait que le nombre de ses *blasons de base* est très limité — 200 au plus — et que chacun de ceux-ci est désigné *par un nom*, qui lui est indissolublement attaché. C'est une sorte de *blasons de clans*, un grand nombre de familles, aux noms patronymiques totalement différents, se rattachant au même blason.

Voici quelques-uns parmi les principaux ouvrages modernes qui, tous sauf deux, sont en langue polonaise :

I. — PRÉCIS ET MANUELS D'INITIATION :

a) J. K. KOCHANOWSKI, *L'Héraldique*, Varsovie, 1902. Petit opuscule de vulgarisation.

b) PAUL BUGNOT, *Précis d'Héraldique Polonaise*, Paris, Société Héraldique de France, 1913, 16 pages, avec une bibliographie détaillée (en français).

II. — ARMORIAUX :

a) CHRZAŃSKI : *Tables de variantes des blasons*, Varsovie, 1909. Reproduction en couleurs, sur 25 planches, de 1238 blasons, dérivés des blasons de base, avec l'indication des noms des familles qui se rattachent à chacun d'eux.

b) COMTE JULIUS OSTROWSKI, *Livre des blasons des familles polonaises*, Varsovie, de 1897 à 1905. Il n'a paru que 19 livraisons de cet ouvrage important, qui s'arrête à la lettre S.

c) E. ŻERNICKI-SZELIGA, *Die Polnischen Stammwappen, ihre Geschichte und ihre Sagen*, Hambourg, 1904, avec 16 planches, reproduisant, en couleurs, 185 blasons (en allemand).

d) KASPER NIESIECKI, *Armorial Polonais*, en 10 volumes, Lipsk, 1839 à 1846. Nouvelle édition, revue et augmentée, par J. N. BOBROWICZ, d'après la publication primitive, en 4 volumes, parue à Lwów, de 1728 à 1743, sous le titre *Korona Polska*.

NOTE : Une bibliographie héraldique et généalogique, très complète et mise à jour, se trouve à la fin de l'ouvrage du signataire de la présente note : *Les Dames Chanoinesses de Varsovie*, Paris, 1952.

Simon Konarski,

de l'Académie Internationale d'Héraldique.

L'héraldique russe.

A l'exception d'un nombre limité de blasons très anciens, plus spécialement de familles souveraines ou princières, l'héraldique russe s'est formée à une époque tardive, guère avant la deuxième moitié du XVII^e siècle. La Russie n'a, en effet, pas connu d'organisation féodale comparable à celle des pays occidentaux. Par suite, les blasons russes révèlent souvent des emprunts à d'autres systèmes héraldiques plus anciens, notamment à celui de la Pologne.

Ci-après, on trouvera l'indication des principaux ouvrages, tous en langue russe :

I. — PRÉCIS ET MANUELS D'INITIATION :

a) ALEXANDRE LAQUIÈRE, *L'Héraldique russe*, Saint-Petersbourg, 1855, in-8^o, 637 pp. et 25 planches de blasons.

b) VON WINKLER, *L'Héraldique russe*, Saint-Petersbourg, 1894.

c) G. V. ARSSÉNIEV, *L'Héraldique*, avec 18 planches, Moscou, 1908. Cours professé à l'Institut Archéologique de Moscou, pendant l'année scolaire 1907/1908.

II. — ARMORIAUX :

a) *Armorial Général des Familles Nobles de l'Empire de Russie*. Armorial Officiel qui n'était publié qu'après approbation par l'Empereur.

Dix volumes seulement ont paru, entre 1798 et 1836, format in-4^o, avec blasons gravés sur cuivre.

Les onze volumes suivants sont restés à l'état de manuscrits, aux Archives du Département Héraldique du Sénat de l'Empire, qui semblent avoir été conservées (voir *index* ci-après).

b) A. T. KNIAZEV, *Armorial de l'année 1785*, publié par S. N. Troïnitzki, Saint-Petersbourg, 1912. Cet ouvrage, précieux pour l'étude de l'héraldique à l'époque de Pierre-le-Grand, a été offert par l'auteur, en 1785, à l'Impératrice Catherine II.

II bis. — *ARMORIAUX DE CERTAINS PAYS AYANT FAIT PARTIE DE L'EMPIRE DE RUSSIE :*

a) *Armorial des familles nobles du Royaume de Pologne, ayant reçu l'approbation de l'Empereur de Russie*. 2 vol., en russe et polonais, avec blasons en couleurs, Varsovie, 1853 (voir *index* ci-après).

b) V. K. LOUKOMSKI et B. L. MODZALEVSKI, *Armorial de la Petite Russie* (ukrainien), avec dessins de G. Narbout. Edité par la Noblesse de Tchernigov. Saint-Petersbourg, 1914.

III. — *INDEX ET RÉPERTOIRES :*

a) *Index de l'Armorial Général des familles nobles de l'Empire de Russie et de l'Armorial du Royaume de Pologne, qui ont reçu l'approbation du souverain*.

Dressé par V. LOUKOMSKI et S. TROÏNITZKI, Saint-Petersbourg, 1910.

b) *Répertoire des personnes ayant obtenu des souverains des Diplômes avec Blasons, leur conférant la noblesse de l'Empire de Russie et du Royaume de Pologne*.

Dressé par V. LOUKOMSKI et S. TROÏNITZKI, Saint-Petersbourg, 1911. (Complément indispensable à l'index précédent).

c) L. M. SAVĚLOV, *Index bibliographique d'histoire, d'héraldique et de généalogie de la noblesse de Russie*, Ostrogojsk, 2^e éd., 1897.

Marcel Orbec,

de l'Académie Internationale d'Héraldique.

Miscellanea

Die Wappentafel der Aebtissin Margarita Honegger von Frauental 1610. —

In den unerschöpflichen Beständen des emsigen Sammlers Dr. med. et h. c. Edmund Müller in Beromünster stiess ich auf eine bemalte Wappentafel, deren Wiedergabe in unserer Zeitschrift sich umso eher lohnt, als über die Wappen der Zisterzienserinnen-Abtei an der Lorze noch wenig bekannt wurde. Der glückliche Besitzer war so freundlich, die verdankenswerte Photo zur Verfügung zustellen. — Die Tafel aus Lindenholz, 28,6 × 27,8 cm, ist samt dem Rahmen aus einem Stück geschnitzt. Auf grauschwarzem Grund erscheint der goldene Stab der Aebtissin mit weissem, von goldenen Spitzenbordüren geziertem Pannisellus an goldenem Knauf. Leicht gegen den Stab geneigt zeigt sich der von allen Klöstern des Ordens benutzte Wappenschild von *Zisterz*: In Schwarz ein rot-silbern geschachter Schrägbalken, sowie das Stifterwappen der Freiherren von *Eschenbach-Schnabelburg*: In Gold ein schwarzes Schildbeschlag.

Frauental war eine Stiftung des Freiherrn Ulrich von Schnabelburg und seiner zweiten Gemahlin Agnes von Eschenbach. Die Schnabelburg in der Schnabellücke der Albiskette schützte den Besitz der Eschenbacher gegen Osten. Da Walter IV. von Eschenbach ein Mitverschworener gegen König Albrecht war, wurde auch die Schnabelburg von den Rächern des Königsmordes nach heldenhaftem Widerstand erstürmt und zerstört, die tapfere Besatzung hingerichtet. Wie Kappel und Eschenbach benützte auch Frauental zuerst den alten Eschenbacherschild. In späterer Zeit wurde der Schildbeschlag jedoch als Ankerkreuz mit oder ohne Spitze wiedergegeben. Bei Frauental wurden zudem andere Tinkturen gewählt, wohl um eine Verwechslung mit dem nahen Eschenbach zu vermeiden: das gespitzte Ankerkreuz erscheint silbern in Rot. So führt es auch Siebmacher 1882 in seinem monumentalen Wappenwerk auf, ebenso das zweite Heft Klosterwappen des Sammelbuchs für Kaffee Hag Wappenmarken. Diese Farben finden sich für die Freiherren von Schnabelburg übrigens schon im Wappenbuch des Glarner Chronisten Gilg Tschudi, 1505-1572. Auf der Wappentafel der Stifter und Wohltäter Frauentals im Saale des Klosters ist das weisse Ankerkreuz nicht gespitzt. Auf dem grossen bemalten Wappenstein an der Aussenmauer des unter Aebtissin M. Catharina Letter, 1625-1652, erbauten Westflügels, wurde das Stifterwappen, wohl auch der alte Eschenbacherschild, weggemeisselt und dafür ein dickes Ankerkreuz aufgemalt, jedoch irrtümlich rot in weiss.